

# HÉNOCH

*Michael Langlois*

«Hénoch marcha avec Dieu, puis il ne fut plus car Dieu le prit» (Gn 5,24). Cette formule laconique intrigue et suscite le questionnement : qui est Hénoch ? Pourquoi est-il le seul parmi les patriarches antédiluviens à avoir « marché avec Dieu » ? Pourquoi Dieu l'a-t-il pris ? Est-il mort, ou monté au ciel ?

Ces questions resteront sans réponse dans la Bible hébraïque ; quant à la littérature rabbinique, elle condamnera un Hénoch impie ou, au mieux, changeant. Mais il n'en va pas de même dans l'ensemble de la littérature juive et chrétienne ancienne ; Hénoch y apparaît souvent comme un modèle de piété, entretenant avec Dieu des rapports privilégiés qui lui valent de monter au ciel sans connaître la mort.

Il constitue dès lors un candidat idéal pour recevoir et transmettre des révélations divines en rapport avec le monde céleste – notamment les anges – et la fin des temps. Toute une littérature se développe ainsi autour du personnage d'Hénoch, à qui plusieurs livres sont même attribués.

Le premier *Livre d'Hénoch*, appelé aussi *Livre éthiopien d'Hénoch* ou *I Hénoch*, est le plus connu d'entre eux. Cité dans le Nouveau Testament (Jude 14–15), canonisé par l'Eglise d'Ethiopie, il est célèbre pour son récit de la chute des anges et sa mention du Messie, Fils de l'homme, qui préside au jugement dernier.

## 1. Plan et contenu du livre

Le premier *Livre d'Hénoch* est un ouvrage composite regroupant cinq livres : le *Livre des Veilleurs* ou *Vigilants* (ch. 1–36), le *Livre des Paraboles* ou *Similitudes* (ch. 37–71), le *Livre des Luminaires* ou *Astronomique* (ch. 72–82), le *Livre des Songes* (ch. 83–90), et l'*Epître d'Hénoch* (ch. 91–105). Ce découpage en cinq sections, noté par l'ensemble des commentateurs, est déjà attesté par l'un des plus anciens manuscrits éthiopiens (K-9), où l'on trouve la présence des chiffres « 2 » en 1 Hén 37,1 ; « 3 » en 1 Hén 72,1 ; « 4 » en 1 Hén 83,1 ; et « 5 » en 1 Hén 92,1 (Isaac).

Le *Livre des Veilleurs* s'ouvre par une introduction (ch. 1–5) présentant le thème central de l'ouvrage: la venue du jugement divin. Il s'intéresse ensuite (ch. 6–16) à la chute des anges, appelés aussi Veilleurs (cf. Dn 4,10.14.20); là où la Genèse ne consacre que quelques versets à cet épisode (Gn 6,1–4), 1 Hénoch relate en détail le péché des anges et les conséquences désastreuses de leur union avec les femmes. Après cette section narrative, le *Livre des Veilleurs* rapporte une série de voyages visionnaires (ch. 17–36) entrepris par Hénoch et son guide angélique, parcourant ainsi la terre d'est en ouest (ch. 17–19) puis d'ouest en est (ch. 20–36).

Le *Livre des Paraboles* annonce (1 Hén 37,5) trois paraboles centrées sur le jugement divin; celles-ci sont ensuite rapportées, clairement identifiées au préalable comme «première» (1 Hén 38,1), «seconde» (1 Hén 45,1), et «troisième» (1 Hén 58,1) paraboles. Le terme «parabole» correspond à celui employé par exemple en Nb 23,7 ou Pr 1,1; il ne désigne pas ici la figure de style éponyme, mais un discours élaboré ou poétique. C'est donc à trois «discours» que l'on a affaire, parsemés de temps à autre d'une vision ou d'un passage narratif; on notera à ce sujet la présence de Noé, qui prend la parole au ch. 60 (cf. v. 8) et rend visite à Hénoch au ch. 65.

Le *Livre des Luminaires*, ou «livre de la révolution des luminaires du ciel» (1 Hén 72,1), est un traité d'astronomie présentant les lois régissant la course des astres. Il s'intéresse notamment aux «portes» – c'est-à-dire aux sections de l'horizon – qu'ils empruntent à leur lever et à leur coucher, selon les périodes de l'année. La première loi (1 Hén 72,2) concerne le soleil, et les suivantes (1 Hén 73,1; 74,1) la lune, ses phases et sa synchronisation avec le soleil. Le livre s'achève (ch. 80) par la dénonciation des bouleversements cosmiques et climatiques dus au péché des hommes, suivie d'une section narrative relatant la mission d'Hénoch revenu sur terre (ch. 81–82).

Le *Livre des Songes* rapporte «deux visions» (1 Hén 83,2) reçues en songe par Hénoch. La première (ch. 83–84) concerne le déluge; la seconde, qui occupe l'essentiel du livre (ch. 85–90), retrace l'histoire du monde à l'aide d'une métaphore essentiellement animale. Dans cette *Apocalypse des Animaux*, Adam est un taureau blanc (1 Hén 85,3), et ses fils Caïn et Abel deux veaux, respectivement noir et roux; les anges sont des astres (1 Hén 86,1), et leurs descendants des éléphants, chameaux et ânes (v. 4); Noé est un taureau blanc (1 Hén 89,1); Esaü et Jacob sont respectivement un sanglier noir et un mouton blanc (v. 12); les Égyptiens sont des loups (v. 13); etc. Le songe s'achève par une vision du jugement dernier et du nouveau temple.

L'*Épître d'Hénoch* se présente comme une lettre adressée par Hénoch à ses enfants; celle-ci commence formellement au ch. 92, le ch. 91 pouvant soit être considéré comme un prologue, soit traité à part (Nickelsburg). On y trouve l'*Ap-*

*calypse des Semaines* (1 Hén 93,1–10 + 91,11–17) qui, comme l'*Apocalypse des Animaux*, retrace l'histoire de l'humanité, avec cette fois-ci une périodisation en dix «semaines» (cf. Dn 9,24). L'essentiel de l'*Épître d'Hénoch* est en réalité composé d'une série de six discours (ch. 94–104) où l'auteur s'adresse tour à tour aux impies et aux justes, alternant ainsi imprécations et parénèses.

Le *Livre d'Hénoch* s'achève par un récit de la naissance miraculeuse de Noé (ch. 106–107), suivi d'un «autre livre» d'Hénoch (1 Hén 108,1) qui clôt l'ensemble de l'ouvrage en réaffirmant son thème central: le châtement des impies et le salut des justes au jour du jugement divin.

### I. Le Livre des Veilleurs (1–36)

1–5	Introduction: la venue du jugement divin.
6–16	Chute des Veilleurs: le péché des Veilleurs, la naissance des Géants, l'intervention des archanges puis d'Hénoch.
17–36	Voyages visionnaires d'Hénoch: les lieux du jugement divin, la montagne sainte, l'arbre de vie, le paradis terrestre, les extrémités de la terre.

### II. Le Livre des Paraboles (37–71)

37	Introduction: les trois paraboles.
38–44	Première parabole: le jugement des impies, la demeure des justes, les quatre archanges, les secrets des cieux.
45–57	Seconde parabole: le jugement divin présidé par l'Elu, le Fils de l'homme, la résurrection des morts, les sept montagnes métalliques, le combat final.
58–69	Troisième parabole: la béatitude des justes, la vision de Noé, Léviathan et Behémoth, le jugement des justes par l'Elu, le jugement des puissants, les révélations d'Hénoch à Noé, les anges déchus, le Fils de l'homme.
70–71	Conclusion: l'assomption d'Hénoch.

### III. Le Livre des Luminaires (72–82)

72	La loi du soleil.
73–75	Les lois de la lune: ses phases, l'année lunaire et solaire.

76–77	La terre : les douze portes des vents, les quatre points cardinaux, et les sept montagnes, fleuves et îles.
78–79	Le soleil et la lune.
80	Les bouleversements cosmiques du péché.
81–82	Le retour d'Hénoch : les tablettes célestes, la mission d'Hénoch, les révélations d'Hénoch à Mathusalem.
<b>IV. Le Livre des Songes (83–90)</b>	
83–84	Premier songe : le déluge.
85–90	Second songe : l'apocalypse des animaux.
<b>V. L'Épître d'Hénoch (91–105)</b>	
91	Prologue : exhortation d'Hénoch à ses enfants (sans les v. 11-17).
92	Introduction : lettre d'Hénoch à ses enfants.
93	L'apocalypse des semaines (avec 91,11-17).
94,1-5	Introduction aux discours d'Hénoch : les voies de la justice et de l'injustice.
94,6–104,8	Les six discours d'Hénoch : l'oppression et la fraude ; la richesse ; la folie ; l'impiété ; le péché ; mort et vie des justes et pécheurs.
104,9–105	Conclusion
<b>VI. La naissance de Noé (106–107)</b>	
<b>VII. Epilogue (108)</b>	

## 2. Origine et formation

### 2.1 Transmission

Le *Livre d'Hénoch* fait partie du canon de l'Église d'Éthiopie, ce qui a assuré sa préservation dans son intégralité en éthiopien ancien (ou guèze). Les premiers manuscrits furent rapportés en occident au XVIII<sup>e</sup> siècle ; ils suscitèrent vite l'in-

térêt des spécialistes qui ne connaissaient du *Livre d'Hénoch* que quelques citations dans les écrits patristiques. La cinquantaine d'anciens manuscrits éthiopiens aujourd'hui disponibles sont datés entre le XV<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, et appartiennent dans l'ensemble à deux familles textuelles issues d'une même traduction initiale du grec (pour un avis contraire, voir p. ex. Ullendorf).

Deux manuscrits grecs furent justement découverts au tournant du XX<sup>e</sup> siècle : d'une part le Codex Panopolitanus, découvert à Akhmîm en Haute-Egypte, daté du VI<sup>e</sup> siècle, qui contient le début du livre (1 Hén 1,1–32,6a) ; d'autre part le Papyrus Chester Beatty, lui aussi découvert en Égypte, daté du IV<sup>e</sup> siècle, qui préserve les derniers chapitres (1 Hén 97,6–107,3). Si certains spécialistes (tels Volkmar ou Philippi) en conclurent que le *Livre d'Hénoch* avait été rédigé en grec, la plupart émiront l'hypothèse d'un original hébreu ou araméen.

La découverte, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, de fragments araméens du *Livre d'Hénoch* parmi les manuscrits de la mer Morte apporta la réponse à cette question. Douze manuscrits du *Livre d'Hénoch*, ainsi qu'une dizaine de manuscrits du *Livre des Géants* (qui lui est apparenté), furent ainsi mis au jour. Tous rédigés en araméen (l'identification d'un treizième manuscrit du *Livre d'Hénoch*, en grec, étant incertaine ; cf. récemment Puech) et datés entre le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, ils témoignent de la grande popularité de la littérature hénochique à cette époque.

### 2.2 Origine

Certains matériaux du *Livre d'Hénoch* ont des parallèles plus anciens dans la littérature proche-orientale ; c'est notamment le cas des traités astronomiques et des activités des anges déchus. Le *Livre des Luminaires* et le *Livre des Veilleurs* pourraient donc intégrer des traditions anciennes, et ce dès l'époque perse – ce qui est cohérent avec une analyse linguistique de ces passages.

Le rattachement de ces traditions au personnage d'Hénoch a peut-être suscité le développement d'éléments personnels et biographiques tels que ceux de l'*Épître d'Hénoch*, dont la présence à côté du *Livre des Veilleurs* est envisageable (bien qu'incertaine) au milieu du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

D'autres éléments semblent en revanche plus tardifs ; l'apocalypse des animaux du *Livre des Songes* fait par exemple allusion aux guerres maccabéennes, et doit donc être datée dans sa rédaction finale de l'époque hasmonéenne, bien qu'une première rédaction pré-maccabéenne soit possible (Assefa). Quant au *Livre des Paraboles*, son absence à Qumran a conduit certains spécialistes à le dater tardivement ; Milik y trouve ainsi une allusion aux Palmyréniens et aux campagnes militaires syriennes de Sapor, d'où une datation au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. D'autres suggèrent plutôt une rédaction au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, tel Caquot

qui pense à l'incursion de Pacore en 40 avant notre ère. Une allusion possible à la destruction du temple de Jérusalem (en 70 de notre ère) pourrait en outre conduire à une datation vers la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Ainsi le *Livre d'Hénoch* dans sa forme finale n'a-t-il pu voir le jour avant le tournant de notre ère. Le *Livre des Luminaires*, beaucoup plus long en araméen et copié sur un autre rouleau à Qumran, a dû être abrégé pour intégrer le corpus hénochique. En revanche, le récit de la chute des anges et de la naissance des Géants dans le *Livre des Veilleurs* a été repris et amplifié dans le *Livre des Géants*, qui l'accompagnait parfois à Qumran. Milik suggère d'ailleurs que ce dernier occupait la place aujourd'hui tenue par le *Livre des Paraboles* au sein du *Livre d'Hénoch*, qui était donc déjà composé de cinq livres.

Une telle structure quinquipartite est courante dans la littérature biblique et juive, comme l'attestent le Pentateuque, les Psaumes, les *Megillot*, etc. Elle n'est certainement pas fortuite; certains spécialistes (Dix, Milik) parlent même d'un «pentateuque» hénochique qui imiterait le pentateuque mosaïque: on y trouve en effet le récit des origines et du mal, la venue du déluge purificateur, un récit de l'Exode, des lois, etc. La fin du livre présente un discours final d'Hénoch et effectue une transition vers son successeur, Noé, tout comme Josué succède à Moïse à la fin du Deutéronome.

Un pentateuque hénochique placerait alors Hénoch et Moïse au même rang, légitimant ainsi ses révélations et instructions. La centralité et l'importance du personnage d'Hénoch a même conduit certains (notamment Boccaccini) à parler d'un «judaïsme hénochique» à l'origine de cette littérature et du mouvement essénien dont la communauté de Qumran serait issue. Cette hypothèse se heurte néanmoins au manque de données historiques et littéraires, de même que celle d'un pentateuque hénochique, contestée par la plupart des spécialistes qui préféreraient parler de «biographie» (Dimant) ou «testament» (Nickelsburg) hénochique; si la structure quinquipartite est intentionnelle (cf. Psaumes, *Megillot*...), elle ne vise pas spécifiquement la Torah mosaïque.

### 3. Thèmes et enjeux

#### 3.1 Le jugement divin

Le thème principal du *Livre d'Hénoch* est la venue du jugement divin, qui précipitera les impies dans les ténèbres et conduira les justes vers la gloire céleste. Ce thème est prégnant du premier (1 Hén 1,1) au dernier verset (1 Hén 108,15); il apparaît régulièrement dans toutes les sections: dans le *Livre des Veilleurs*, Dieu condamne le péché des anges déchus (1 Hén 10,4-15) tout en épargnant les justes (v. 17). A l'occasion de ses voyages visionnaires, Hénoch décrit les abîmes infernaux où sont enchaînés les anges déchus (1 Hén 21,1-10).

Dans le *Livre des Paraboles*, le premier discours d'Hénoch affirme d'emblée la condamnation des pécheurs (1 Hén 38,1); le second annonce la venue de l'Elu qui présidera au jugement des méchants (1 Hén 45,3) et demeurera parmi les Elus sur une terre bénie et pacifiée (v. 4-6). La félicité éternelle des justes ouvre le troisième discours (1 Hén 58,1-6), qui revient ensuite sur le châtement exercé par le Seigneur des Esprits (1 Hén 60,25) contrasté par sa clémence envers les justes (1 Hén 61,13).

Le *Livre des Luminaires* semble de prime abord échapper à cette thématique, mais la présence de ce traité astronomique au sein du *Livre d'Hénoch* est ensuite justifiée par la description des bouleversements cosmiques dus au péché des hommes (1 Hén 80,2-7) sur lesquels viendra le châtement (v. 8). Cet exposé des lois naturelles fait ainsi écho à 1 Hén 2,1-5,3, contrasté par l'impiété des hommes en 1 Hén 5,4-6.

Le *Livre des Songes* commence par une description poignante d'un cataclysme détruisant toute la terre (1 Hén 83,2-5); on apprend ensuite que cette destruction est le châtement divin dû au péché (v. 7) des anges et des hommes (1 Hén 84,4), mais qu'un salut est possible pour les justes (v. 6). Le second songe, l'apocalypse des animaux, évoque lui aussi le jugement dernier exercé contre les anges (1 Hén 90,20-25) et les hommes qui les ont suivis (v. 26-27). Les justes, quant à eux, seront accueillis dans le nouveau sanctuaire en présence de Dieu et de sa Parole (v. 33-38).

Le thème du jugement divin est omniprésent dans l'*Épître d'Hénoch*, qui annonce dès le prologue un châtement sévère (1 Hén 91,7) et contraste deux voies. Dans l'apocalypse des semaines, les justes se voient confier une épée pour châtier les méchants au cours de la huitième semaine (1 Hén 91,12), tandis que l'impiété sera détruite la neuvième semaine (v. 14); le jugement final prendra quant à lui place à la fin de la dixième semaine (v. 15). Les six discours d'Hénoch alternent imprécations et parénèses accompagnées de malédictions et bénédictions qui prendront place au jour du jugement divin. L'annonce de ce jugement est réitérée dans les derniers chapitres placés après l'*Épître d'Hénoch*, confirmant ainsi la centralité de ce thème jusqu'aux derniers versets (1 Hén 108,2-15).

#### 3.2 Les anges

Un autre thème majeur du *Livre d'Hénoch* suscite l'attention de nombreux lecteurs: il s'agit des anges. Le *Livre des Veilleurs* nous apprend qu'une partie d'entre eux s'est rebellée contre Dieu et a décidé de descendre sur terre pour s'unir à des femmes (1 Hén 6-7), donnant ainsi naissance aux Géants dont il est question en Gn 6,1-4. Ceux-ci sont dirigés par des décarques dont les noms sont précisés (1 Hén 6,7; cf. 69,2); plusieurs de ces noms font allusion à des phénomènes cosmiques,

mais plus encore font référence à des divinités connues dans le monde sémitique. Les anges déchus sont en outre accusés d'avoir enseigné aux humains diverses techniques telles que la métallurgie, la botanique, ou l'esthétique (1 Hén 7,1 ; 8,1-3).

Face aux anges déchus se trouvent les anges fidèles, dont certains noms sont eux aussi rapportés (1 Hén 9,1 ; cf. 40,9 ; 54,6 ; 71,8...). Un tel intérêt pour l'onomatopée angélique est, selon Flavius Josèphe, une caractéristique des Esséniens (*Guerre des Juifs* II,42) – ce qui a conduit certains spécialistes à leur attribuer le *Livre d'Hénoch*. Parmi ces noms se trouvent Michel et Gabriel, qui apparaissent dans la Bible en Dn 10,13.21 ; 12,1 et Dn 8,16 ; 9,21 (respectivement). Ces anges fidèles sont innombrables, des myriades de myriades (1 Hén 71,8) ; ils ne dorment pas, gardent le trône de Dieu (v. 7), et le louent (1 Hén 39,12). Ils sont également des médiateurs entre les hommes et Dieu : ils portent à Dieu un message des hommes (telle la plainte des âmes opprimées par les Géants, 1 Hén 9,3-4) et sont, à l'inverse, les porte-parole de Dieu (par exemple auprès de Noé, 1 Hén 10,1).

Le rôle prédominant joué par les anges est évident lorsque l'on compare les récits parallèles de la Genèse et du *Livre d'Hénoch*. Ici, ce sont les quatre archanges qui scrutent la terre (1 Hén 9,1), et non Dieu (Gn 6,11-12). L'iniquité y est répandue par les Veilleurs déchus et les Géants, dont les hommes sont victimes (1 Hén 8,4 ; 9,3). Ainsi le déluge intervient-il pour purifier la terre des souillures des anges (1 Hén 10,7-8), alors que dans la Genèse le déluge est dû au mal commis par les humains que Dieu regrette d'avoir créés (Gn 6,5-7). Noé en est alors averti par un archange (1 Hén 10,1-3), et non par Dieu lui-même (Gn 6,13) ; etc. Cet exemple illustre bien les multiples développements angéologiques attestés dans le *Livre d'Hénoch* et leurs implications tant hamartiologiques que sotériologiques.

### 3.3 Le Messie

Dans le *Livre des Paraboles*, les quatre archanges conservent un rôle majeur (1 Hén 40,9 ; 54,6 ; 71,8-9.13) mais un autre personnage, anonyme celui-là, entre en scène : d'apparence d'humaine et comparé aux anges (1 Hén 46,1), il porte l'épithète de « Fils d'homme » (1 Hén 46,2-4 ; 48,2 ; 62,5-14 ; 63,11 ; 69,26-29), que l'on trouve en Dn 7,13 et à de nombreuses reprises dans les Évangiles (p. ex. Mt 8,20 ; Mc 2,10 ; Lc 9,22 ; Jn 1,51), où Jésus-Christ l'emploie à propos de lui-même.

Ce Fils d'homme a été « choisi » par Dieu (1 Hén 46,3) pour exercer le jugement divin (v. 4-6), et ce dès avant la création du monde (1 Hén 48,3.6). Il est donc fréquemment désigné comme étant « l'Elu » (1 Hén 39,6 ; 40,5 ; 45,3-4 ; 49,2.4 ; 51,3 ; 52,6.9 ; 53,6 ; 55,4 ; 61,5.8.10 ; 62,1), qui siège sur le trône divin glorieux (1 Hén 51,3 ; 55,4) pour présider au jugement des anges et puissants de ce monde. Cette élection est bien sûr symbolisée par une onction, si bien que l'Elu est également appelé « l'Oint » ou « Messie » (1 Hén 48,10 ; 52,4).

Si de nombreux parallèles sont à signaler dans l'Ancien Testament (p. ex. Is 45,1 ; 61,1 ; Ps 2,2 ; Dn 7,14 ; 9,25-26 ; etc.), les développements messianiques ou christologiques du *Livre des Paraboles* sont comparables à ceux des Évangiles, où Jésus de Nazareth est présenté comme le Messie attendu (Jn 1,41 ; 4,25-26), qui siégera sur le trône glorieux (Mt 25,31) pour présider au jugement divin (v. 32). On comprend mieux l'enjeu d'une datation pré-chrétienne du *Livre des Paraboles* : ce dernier constituerait alors un témoin unique du messianisme juif contemporain de la naissance du Christianisme. Si, en revanche, on le date du II<sup>e</sup> voire III<sup>e</sup> siècle de notre ère, il perd cette qualité et risque même d'être considéré comme une composition chrétienne (Milik). D'autres spécialistes, qui défendent une rédaction juive non-chrétienne, considèrent parfois la finale du *Livre des Paraboles* comme un ajout anti-chrétien présentant le Fils d'homme comme étant Hénoch lui-même (1 Hén 71,14), évitant ainsi toute identification avec Jésus-Christ.

## 4. Indications bibliographiques

### 4.1 Editions et commentaires

K. BEYER, « Henoch », dans *Die aramäischen Texte vom Toten Meer*, Göttingen, 1984, p. 225-258. M. BLACK, *Apocalypsis Henochi Graece* (PVTG 3), Leiden, 1970. Id., *The Book of Enoch or 1 Enoch: A New English Edition with Commentary and Textual Notes in Consultation with James C. VanderKam* (SVTP 7), Leiden, 1985. A. CAQUOT, « I Hénoch », dans A. DUPONT-SOMMER/M. PHILONENKO (éd.), *La Bible. Ecrits intertestamentaires*, Gallimard, 1987, p. 463-625. E. ISAAC, « 1 (Ethiopic Apocalypse of) Enoch », dans J.H. CHARLESWORTH, *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1, London, 1983, p. 5-89. M.A. KNIBB, *The Ethiopic Book of Enoch: A New Edition in the Light of the Aramaic Dead Sea Fragments*, Oxford, 1978. M. LANGLOIS, « Livre d'Hénoch » ; « Livre astronomique d'Hénoch », dans K. BERTHELOT/Th. LEGRAND et A. PAUL (éd.), *La Bibliothèque de Qumrân, 1. Torah-Genèse*, Paris, 2008, p. 13-151. J.T. MILIK, *The Books of Enoch. Aramaic Fragments from Qumrân Cave 4*, Oxford, 1976. G.W.E. NICKELSBURG, *1 Enoch 1: A Commentary on the Book of 1 Enoch, Chapters 1-36; 81-108 (Hermeneia)*, Minneapolis, 2001. L.T. STUCKENBRUCK, *1 Enoch 91-108 (CEJL)*, De Gruyter, 2007. S. UHLIG, *Das äthiopische Henochbuch* (JSRZ 5/6), Gütersloh, 1984.

### 4.2 Etats de la recherche

G. BOCCACCINI/J.J. COLLINS (éd.), *The Early Enoch Literature* (JSJ.S 121), Leiden, 2007.

### 4.3 Ouvrages et articles importants

#### 4.3.1 Etudes textuelles

D. ASSEFA, *L'Apocalypse des animaux (1 Hen 85-90) une propagande militaire?* (JSJ.S 120), Leiden, 2007. S. BHAYRO, *The Shemihazah and Asael narrative of 1 Enoch 6-11*

(AOAT 235), Münster, 2005. S.P. BROCK, «A Fragment of Enoch in Syriac», *JTS* 19 (1968), p. 626-631. K. COBLENTZ BAUTCH, *A Study of the Geography of 1 Enoch 17-19* (JSJ.S 81), Leiden, 2003. E. ESHEL/H. ESHEL, «New fragments from Qumran: 4QGen<sup>f</sup>, 4QIsa<sup>b</sup>, 4Q226, 8QGen, and XQpapEnoch», *DSD* 12/2 (2005), p. 134-57. M. LANGLOIS, *Le premier manuscrit du Livre d'Hénoch. Etude épigraphique et philologique des fragments araméens de 4Q201 à Qumrân* (LeDiv), Paris, 2008. E. PUECH, «Sept fragments grecs de la Lettre d'Hénoch (1 Hén 100, 103, et 105) dans la grotte 7 de Qumrân (= 7QHéng<sup>r</sup>)», *RevQ* 70 (1997), p. 313-23. P.A. TILLER, *A Commentary on the Animal Apocalypse of 1 Enoch* (SBL.EJL 4), Atlanta, 1993.

#### 4.3.2 Etudes thématiques

G. BOCCACCINI, *Beyond the Essene Hypothesis. The Parting of the Ways between Qumran and Enochic Judaism*, Grand Rapids, 1998. ID. (éd.), *The Origins of Enochic Judaism. Proceedings of the First Enoch Seminar*, Torino, 2002. ID. (éd.), *Enoch and Qumran Origins. New Light on a Forgotten Connection*. Grand Rapids, 2005. ID. (éd.), *Enoch and the Messiah Son of Man. Revisiting the Book of Parables*, Grand Rapids, 2007. ID./ G. IBBA (éd.), *Enoch and the Mosaic Torah. The Evidence of Jubilees*, Grand Rapids, 2009. D. DIMANT, «The Biography of Enoch and the Books of Enoch», *VT* 33 (1983), p. 16-19. T. DIX, «The Enochic Pentateuch», *JTS* 27 (1926), p. 29-42. D.R. JACKSON, *Enochic Judaism: Three Defining Paradigm Exemplars* (LSTS 49), London, 2004. H.S. KVANVIG, *Roots of Apocalyptic: The Mesopotamian Background of the Enoch Figure and of the Son of Man* (WMANT 61), Neukirchen-Vluyn, 1988. A. ORLOV, *The Enoch-Metatron Tradition* (TSAJ 107), Tübingen, 2005. J.C. VANDERKAM, *Enoch and the Growth of an Apocalyptic Tradition* (CBQ.MS 16), Washington, 1984. ID., *Enoch: A Man for All Generations*, Columbia, 1995. A. YOSHIKO REED, *Fallen Angels and the History of Judaism and Christianity: The Reception of Enochic Literature*, Cambridge, 2005.